



**Théâtre aux mains nues**

## **Boîte à outils**

**Dossier pédagogique**  
**Collège - Lycée**



**23-24**

# 1- vocabulaire du théâtre

Tous les métiers ont leurs usages, leurs codes, qui passent souvent par un vocabulaire spécifique. Le théâtre ne fait pas exception à la règle. Voici quelques-unes des expressions consacrées :

**Le jeu de l'acteur•rice** : On ne parlera jamais de *mettre le ton*, mais on indiquera des *intentions de jeu* à l'acteur•rice. On lui demandera de fuir le *surjeu*, fait d'exagérations et de caricatures, au profit d'un jeu plus naturaliste pour certain•e•s, plus distancié. La voix sera *projetée*, pour qu'on l'entende suffisamment mais on peut aussi la *détimbrer* pour des scènes plus intimistes.

**Le plateau** : sur une scène on évolue entre *jardin* (à gauche quand on regarde depuis la salle) et *cour* (à droite). Ces mots viennent d'une habitude prise à la Comédie-Française, à l'époque où, à partir de 1770, la troupe était installée dans la salle des Machines du palais des Tuileries : la salle donnait effectivement d'un côté sur la cour du Louvre, et de l'autre sur le jardin des Tuileries. On peut également se tenir *à la face* (devant, près du public) ou *au lointain* (à l'arrière, proche du *pendrillon* de fond de scène). On remonte le plateau vers le lointain mais on le descend vers la face... Ces expressions datent d'un passé lointain où les scènes de théâtre présentaient une pente de 4%.

Voici quelques définitions :

**Compagnie** (ou troupe de théâtre) : groupe de personnes (en particulier des artistes) associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles.

**Distribution** : répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur•rice, metteur•euse en scène, comédien•ne•s...).

**Répétition** : séance de travail pour créer le spectacle.

**Filage** : répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

**Une allemande** : répétition avec peu de paroles qui sert à répéter les déplacements, entrées et sorties de scènes des comédien•ne•s.

**Une italienne** : répétition où les comédien•ne•s récitent le texte intégral de la pièce en accéléré, sans faire le jeu de scène.

**Générale** : dernière répétition avant la première, donnée sous forme de représentation devant un public d'invité•e•s.

**Salut** : retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public.

**Rappel** : applaudissements qui rappellent les comédien•ne•s après les premiers saluts.

**Résidence** : accueil pendant une durée déterminée d'un•e ou plusieurs artistes qui créent.

**Régisseur•euse** : Il/elle est responsable de la partie technique, aussi bien générale, lumière ou son. Il/elle s'occupe donc de l'entretien des bâtiments et du matériel, mais également de l'envoi des effets visuels et sonores pendant un spectacle.

**Créateur•rice lumière et son** : personne qui imagine et met en oeuvre les ambiances visuelles et sonores du spectacle.

**Metteur•euse en scène** : personne responsable de tous les éléments qui composent un spectacle : texte, jeu des acteur•ice•s, décor, scénographie, lumières et sons.

**Scénographe** : personne qui crée l'espace scénique : il/elle imagine et met en place les décors d'un spectacle.

Qu'est ce qu'un•e **intermittent•e** du spectacle ?

Etre intermittent•e n'est pas une profession, mais désigne un régime d'allocation chômage. Dans le secteur du spectacle vivant, celui-ci touche les artistes et technicien•ne•s du spectacle qui n'ont pas de contrat permanent avec une structure culturelle. Ces allocations leurs permettent d'avoir un revenu lors des phases de création, où ils et elles ne sont pas rémunéré•e•s par la vente de spectacle.

Au théâtre, il y a aussi de nombreuses superstitions et croyances, dont on a parfois oublié l'origine, mais que l'on perpétue quand même !

### **Bonne chance**

Cela porte malheur de souhaiter bonne chance à un•e acteur•rice avant le début du spectacle. Au lieu de cela, mieux vaut utiliser le mot «Merde !». Cette expression daterait de l'époque où les spectateur•rice•s se faisaient déposer en calèche devant l'entrée du théâtre. Le crottin des chevaux était alors représentatif du nombre de spectateur•rice•s présent•e•s dans la salle et donc du succès de la pièce !

### **Corde**

Comme en marine, chaque lien a son propre nom mais, le mot corde est totalement interdit. Cette croyance aurait été importée du milieu de la marine où la corde était considérée comme instrument de supplice (la corde est réservée aux pendu•e•s). En effet, à l'époque, beaucoup de machinistes de théâtre étaient d'anciens marins reconvertis. Ce mot considéré à l'époque comme fatal, est aujourd'hui associé à un gage : celui qui le prononce s'attire l'obligation de payer la tournée à tous•tes celles et ceux qui l'ont entendu !

### **Couleurs**

A chaque pays sa superstition ! En France c'est le vert qui porte malheur mais en Italie c'est plutôt le violet, en Angleterre le vert et le bleu, et en Espagne le jaune.

L'origine de la couleur verte comporte plusieurs croyances. Cette superstition aurait pour origine les dispositifs d'éclairage du 19ème siècle, qui ne mettaient pas en valeur les tonalités de verts. La deuxième hypothèse serait liée à l'effet toxique qui émanait de l'oxyde de cuivre ou du cyanure utilisés pour teindre les costumes en vert à l'époque, qui provoqua l'empoisonnement de plusieurs comédien•ne•s.

### **Siffler**

Ne jamais siffler sur scène ou en coulisses, cela attire les sifflets du public. Cette superstition vient de la façon dont communiquaient les régisseurs à l'époque. En effet, les régisseurs, comme les marins, utilisaient des sifflements pour annoncer les changements de décor. Un•e acteur•rice sifflant sur scène pouvait donc perturber le bon déroulement du spectacle.

### **Les oeilletts**

Il ne faut jamais offrir d'oeilletts à un•e comédien•ne pour la ou le féliciter et lui témoigner son admiration. La raison de cette malédiction associée à l'oeillet daterait du 19ème siècle, époque où les comédien•ne•s étaient engagé•e•s à l'année dans les théâtres. A la fin du contrat, le directeur du théâtre envoyait des roses aux comédien•ne•s dont il renouvelait l'engagement et des oeilletts à ceux qu'il remerciait.

## 2- Brève histoire de la marionnette

Une marionnette est une figurine articulée ou non, en bois, carton ou toutes autres sortes de matériaux (comme l'os, le cuir ou la terre cuite), manipulée par une ou plusieurs personnes (les marionnettistes), traditionnellement cachées dans un castelet.

Le mot français « marionnette » est dérivé de Marion, issu de Marie, et désignait à l'origine une petite figurine de la Vierge; dans d'autres langues européennes, le terme s'apparente au mot « poupée » : *puppet* en anglais, *puppe* en allemand, *pupi* dans le théâtre de marionnettes sicilien.

Le terme « théâtre de marionnettes » désigne à la fois le genre théâtral et le lieu de la représentation. Les marionnettes exercent un pouvoir de fascination depuis très longtemps, on en retrouve des traces jusque dans l'Antiquité.

### Les marionnettes en France

Au XVII<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, à Paris, à l'occasion des foires annuelles de Saint-Germain et de Saint-Laurent, le théâtre de la foire présentait, entre autres, des spectacles de marionnettes. Parmi les pièces jouées, il y avait des parodies d'opéras : pendant que des marionnettes en costumes somptueux miment l'action, des chanteur•euse•s, soutenu•e•s par quelques instruments, parodient les livrets sur des refrains populaires, alternant allusions grivoises, jeux de mots vaseux et humour décalé. La censure étant moins pesante sur les spectacles de marionnettes que sur les autres arts du langage. La Révolution française marque l'apparition de nombreuses marionnettes spécifiques comme Guignol, créé à Lyon en 1808 par Laurent Mourguet.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les artisan•ne•s marionnettistes traditionnel•le•s, formé•e•s pour la plupart par transmission familiale, croisent un nouveau courant de manipulateurs dont la pratique est envisagée sous l'angle profondément différent de la recherche artistique, créant alors les prémices de la marionnette contemporaine. Les marionnettistes rencontrent alors un public d'adultes, avides de détente et de surprises. Dix ans plus tard, une nouvelle génération est en activité, venue des arts plastiques ou du théâtre, prête d'emblée à poursuivre les recherches scénographiques et dramaturgiques qui traversent l'ensemble des arts de la scène. La marionnette entre dans les théâtres nationaux, les spectacles de Philippe Genty attirent un très large public et les Guignols d'Alain Duverne s'installent à la télévision.

De profonds changements de perspectives ont marqué la fin du XX<sup>e</sup> siècle et le début du suivant. Les marionnettistes s'initient au langage de la vidéo, de la danse, de la musique et l'intègrent à leurs compositions... Cette polyvalence suscite de plus en plus l'intérêt des metteur•euse•s en scène de théâtre ou des réalisateur•rice•s de films qui élargissent ainsi les débouchés des artistes.



Marionnette à fil, source inconnue, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, BnF.



Marionnette à gaine, Gaston Baty, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, BnF.

# 3 - Les différents types de marionnettes

## *Les marionnettes manipulées par le haut*

### **Les marionnettes à tringle**

La tringle, fixée au sommet du crâne, sert à les soutenir. Des fils peuvent être ajoutés pour manipuler les bras, et éventuellement les jambes.

### **Les marionnettes à fils**

Toutes les parties mobiles de leur corps sont actionnées par des fils attachés à un instrument appelé croix ou contrôle que le ou la marionnettiste manipule pour faire se mouvoir la marionnette.

## *Les marionnettes manipulées par derrière*

### **Les marionnettes à contrôle ou à main prenante**

Manipulées par un•e ou plusieurs manipulateur•rice•s à l'aide de contrôles fixés sur des parties du corps de la marionnette (bras, jambes et tête), elles se jouent souvent à vue, c'est-à-dire que le ou la marionnettiste est visible des spectateur•rice•s et se tient à côté de la poupée. La variante la plus aboutie est la marionnette japonaise communément appelée *bunraku*.

## *Les marionnettes manipulées par le bas*

### **Les marionnettes à gaine**

Elles sont constituées d'un vêtement que le ou la marionnettiste enfle comme un gant. A l'aide de ses doigts, il ou elle actionne les bras et la tête.

### **Les marionnettes à tiges et marottes**

Elles sont constituées d'une tige traversant leur corps, souvent fixée à la tablette du théâtre. Elles sont mises en mouvement par des petites tiges en bois fixées à l'extrémité des bras.



Marionnettes d'exercice du  
Théâtre aux Mains Nues.

### **Les marionnettes à doigts**

Le ou la marionnettiste enfle sur un ou plusieurs doigts une tête de marionnette, la main représentant le corps.

### **Les muppets**

Le ou la marionnettiste enfle toute sa main dans la tête de la marionnette et, avec un mouvement de pince, fait bouger la bouche

### **Les marionnettes à clavier**

Elles sont montées sur une tige. Tête, bras et jambes sont articulées par des fils qui sont accrochés à l'extrémité de la tige. Elles sont parfois reliées à des touches de clavier.

### **Les marionnettes portées et les marionnettes castelets**

Le ou la marionnettiste est entièrement dans le corps de la marionnette dont il ou elle supporte le poids à l'aide d'une grande tige fixée sur son dos/ou sa tête. Pour la marionnette-castelet, il ou elle

## 4- 'e Th  tre aux mains nues

La compagnie Th  tre aux Mains Nues a été crée par Alain Recoing en 1976,    l'occasion de la création de *La Ballade de Mister Punch* d'Eloi Recoing, mis en scène par Antoine Vitez. En 1995, le Th  tre aux Mains Nues ouvre ses ateliers de formation professionnelle de l'acteur  rice marionnettiste et s'installe dans le quartier Saint-Blaise en 1997. En 2001, la salle d'art et d'essai du Th  tre aux Mains Nues ouvre ses portes et en 2016, un nouvel espace apparaît côté rue du Clos.

Le Th  tre aux Mains Nues est une plateforme d'essai dédiée au th  tre de marionnette et aux arts associés. Il s'ouvre aux publics, aux artistes, aux chercheur  euse  s. Quatre champs d'action alternent dans la saison : la programmation, la formation professionnelle de l'acteur  rice marionnettiste, les actions culturelles et artistiques, les chantiers de la création. Implanté au cœur du territoire parisien du vingtième arrondissement depuis sa fondation par Alain Recoing, le Th  tre aux Mains Nues, après avoir été dirigé par Eloi Recoing a été confié    Pierre Blaise. Ce lieu est empreint d'une des plus significatives histoire du th  tre de marionnettes. Il est marqué par la présence réelle d'une grande famille d'artistes, les Recoing, alliées    une famille spirituelle dont la perpétuation passe par les figures emblématiques d'Edward Gordon Craig, de Gaston Baty, d'Yves Joly, d'Antoine Vitez, de Pierre Blaise...

***Le Th  tre aux Mains Nues est spécialisé dans la marionnette    gaine.***

**Vocabulaire spécifique :**

**Gaine :** gant de tissus, fixé    la tête de la marionnette et trou   de façon    permettre le passage des doigts du ou de la montreur  euse.

**Castelet :** petit th  tre de marionnettes généralement en plein air, par extension, th  tre de marionnettes    gaine.

**Bande de jeu :** planche fixée au bas de l'ouverture d'un castelet, qui limite la base de la scène : elles sert de plancher ou parfois de balcon pour les marionnettes.

**Bande servante et râtelier :** pièces de bois, situées    l'intérieur du castelet, la première destinée    recevoir les accessoires, et la seconde permettant d'accrocher les marionnettes qui ne jouent pas encore.



Pierre Blaise présentant sa vision du th  tre de marionnettiste lors d'une conférence animée.